



LE BALADIN

LES CHATOUILLES OU LA DANSE DE LA COLÈRE

La justice face aux «Chatouilles ou la danse de la Colère

La pièce de théâtre jouée lundi 16 octobre était suivi d'un débat sur les crimes sexuels sur mineurs et l'opportunité de faire évoluer la loi.

Il aura fallu attendre 23 h 20 pour savoir comment elles allaient se tirer de ce traquenard. Elles ? La justice et Nicole Belloubet, la ministre qui la représente. Au Théâtre Antoine, à Paris, se donnait lundi 16 octobre une pièce à faire réagir sur l'indicibilité des crimes sexuels sur enfants, s'émerveiller des prouesses chorégraphiques d'une auteure et comédienne, Andréa Bescond, seule en scène, et glacer le sang par la violence de cette histoire largement autobiographique qui débute par la tendresse d'une scène familiale où Gilbert, l'ami des parents, dit à Odette, 8 ans, en lui passant affectueusement la main dans les cheveux qu'il aurait « aimé avoir une fille comme [elle] ».

Odette rêvera de devenir danseuse étoile pour mieux rejeter la poupée de chiffon qu'elle a été entre les mains d'un homme, quasiment sous les yeux de ses parents qui n'ont pas voulu ou su voir. Les Chatouilles ou la danse de la colère enchaîne les allers-retours entre les non-dialogues tragicomiques avec sa mère devant le psychologue, vingt-cinq ans plus tard, ses souvenirs de cours de danse, ou sa fuite dans les drogues et les rencontres d'un soir. Ici, le temps n'efface pas les ravages originels. Ces viols sont comme une bombe à fragmentation temporelle dont les explosions secondaires seront autant de nouveaux traumatismes dans sa vie d'adulte. Une vie en mille morceaux.

Faire évoluer la loi

A l'invitation de Marlène Schiappa, secrétaire d'Etat chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, le spectacle était suivi d'un débat sur les crimes sexuels sur mineurs et l'opportunité de faire évoluer la loi. Pour affirmer l'intérêt du président de la République à cette cause, Brigitte Macron, le fidèle secrétaire d'Etat, Benjamin Griveaux, ou le président de l'Assemblée nationale, François de Rugy, étaient à l'orchestre.

Les représentants d'associations de victimes de viol ou d'inceste étaient nombreux aussi. Un public...